



COMÉDIE  
FRANÇAISE

EN TOURNÉE



# Hors la loi

texte et mise en scène Pauline Bureau

avec la troupe de la Comédie-Française

En tournée

NOVEMBRE 2020 >  
JANVIER 2021

## CONTACTS

### SERVICE DES TOURNÉES

Fanny Vial

[fanny.vial@comedie-francaise.org](mailto:fanny.vial@comedie-francaise.org)

+33 (0)1 44 58 13 65

### PRESSE

Marine Faye

[marine.faye@comedie-francaise.org](mailto:marine.faye@comedie-francaise.org)

+33 (0)1 44 39 87 18



---

## SOMMAIRE

La Comédie-Française	p.3
Édito d'Éric Ruf	p.3
Note de Pauline Bureau sur l'écriture	p.4
L'histoire	p.4
La presse en parle, extraits	p.5
Une loi est le reflet d'une société à un moment donné, entretien avec Pauline Bureau par Chantal Hurault	p.6
Pauline Bureau, biographie	p.8
L'équipe artistique, biographies	p.9
Contacts	p.10

---

## GÉNÉRIQUE

### Hors la loi

texte et mise en scène **Pauline Bureau**  
scénographie **Emmanuelle Roy**  
costumes **Alice Touvet**  
lumières **Bruno Brinas**  
vidéo **Nathalie Cabrol**  
musique originale et son **Vincent Hulot**  
maquillages et coiffures **Catherine Saint-Sever**  
dramaturgie **Benoîte Bureau**  
assistanat à la mise en scène **Sabrina Baldassarra**

avec (distribution en cours)

**Martine Chevallier** Marie-Claire Chevalier à 60 ans ;  
Christiane, *une militante féministe* ; Madame Bambuck

**Coralie Zahonero** Michèle Chevalier, *la mère de Marie-Claire* ; Valérie, *une militante féministe* ; Delphine Seyrig

**Françoise Gillard** Gisèle Halimi

**Danièle Lebrun** Simone de Beauvoir ; Madame  
Duboucheix

**Claire de La Rue du Can** Marie-Claire Chevalier  
à 16 ans ; Chantal, *une militante féministe*

---

## DATES DE LA TOURNÉE

**novembre 2020 > janvier 2021**

Avec la participation de l'Ina (Institut national de l'audiovisuel)

Le spectacle a été créé le 24 mai 2019 au Théâtre du Vieux-Colombier

Production Comédie-Française / Théâtre du Vieux-Colombier

Théâtre national, la Comédie-Française a pour mission de se produire partout en France et à l'étranger, tradition itinérante qui remonte à ses origines. Elle s'est déjà produite à travers toute la France et dans plus de 80 pays. Chaque saison, la Troupe est sur les routes avec des spectacles à l'image de la diversité de programmation de la Maison.

Entrer à la Comédie-Française, c'est entrer dans une Maison. Fondée en 1680, elle repose sur trois piliers qui en font l'exception, la pérennité et la vitalité.

La Troupe est la plus ancienne en activité au monde. Structure initiale, la Société des Comédiens-Français compte à ce jour 537 noms, depuis les compagnons de Molière jusqu'au dernier sociétaire nommé en 2020. Sa devise, *Simul et Singulis* « être ensemble et être soi-même », dit beaucoup de son fonctionnement : lieu d'une créativité foisonnante et en perpétuel renouvellement, elle est à la fois conservatoire des arts du dire, espace de mûrissement et foyer de création.

Le Répertoire désigne l'ensemble des œuvres qu'elle peut interpréter sur sa scène principale, actuellement la Salle Richelieu. Ainsi il ne s'agit pas d'une bibliothèque idéale mais bien d'un espace mémoriel de l'art dramatique qui, toujours en mouvement, s'enrichit au fil des époques et des styles d'écritures théâtrales les plus variés. Il compte à ce jour plus de 3 000 pièces.

L'Alternance, pratique que seule la Comédie-Française a fait perdurer en France comme élément constitutif, désigne en premier lieu celle des spectacles, spécifique à la Salle Richelieu, où l'on en donne jusqu'à cinq différents la même semaine. Mais elle concerne aussi les interprètes : plusieurs comédiens peuvent être distribués sur un même rôle et se relayer pour assurer la plus grande diversité de propositions possible, la Troupe jouant jusqu'à huit pièces concomitamment sur les trois plateaux de la Comédie-Française – la Salle Richelieu, le Théâtre du Vieux-Colombier et le Studio-Théâtre – auxquels s'ajoutent les représentations données en tournée.

Une véritable fabrique de spectacles sert ces trois piliers originels, chaque représentation étant l'aboutissement d'une longue chaîne de savoir-faire des équipes qui travaillent derrière le rideau. Quelque 340 salariés exercent plus de 70 métiers différents qui se transmettent et se réinventent de génération en génération.

Je suis le travail de Pauline Bureau depuis très longtemps pour l'avoir rencontrée pendant ses études au Conservatoire. Je ne pense pas avoir manqué grand-chose de ses mises en scène, alliées pour moi au plaisir de revoir la même bande formidable de comédiennes et de comédiens dont elle s'entoure depuis ses débuts – la fidélité n'étant pas la moindre de ses qualités. Pauline est engagée, elle est tenace et opiniâtre et ses écrits, son théâtre, en sont le reflet constant. Au-delà de ses magnifiques spectacles pour enfant, qui d'ailleurs charrient dans leur récit tout autant de réalité et de vérités que ceux destinés aux adultes, Pauline développe et invente un théâtre documentaire – peut-être du théâtre tout court – basé sur une recherche de témoins et de nombreuses interviews, suivie d'un long travail d'écriture et de montage, en solitaire puis en répétitions. L'engagement est une qualité, l'art de faire du théâtre en est une autre, distincte, et ces deux qualités ne sont pas toujours compatibles, n'entretiennent en tout cas pas de logique réciproque. Parfois c'est même presque le contraire. Il est donc remarquable de voir chez Pauline ces qualités réunies, et ce depuis toujours. Son théâtre est d'une maîtrise narrative et scénographique étonnante et ses acteurs convoqués à un niveau de jeu tout aussi exigeant que réjouissant.

Après *Mon cœur*, qui traitait du scandale sanitaire lié au Médiateur, Pauline a écrit sur une histoire plus ancienne, mais qui fait partie sourdement de la vie de nos familles depuis des générations ; une histoire qui, si elle avait été officielle, aurait été prétexte à ériger nombre de stèles et monuments dans les villages et les villes françaises tant le nombre de victimes avoisinait chaque année celui d'une guerre, à ceci près que les soldats y étaient des femmes et que ce sont elles qui tombaient par milliers. *Hors la loi* donne la parole à ces victimes de l'avortement, si longtemps interdit et clandestin, et plus particulièrement à la jeune fille, violée, dont le procès dit de Bobigny permettra deux ans après, en 1974, l'adoption de la loi portée par Simone Veil, autorisant l'IVG. Cette jeune femme aura, par le drame qu'elle a vécu, déclenché une avancée majeure de notre société, tout en restant une soldate inconnue de cette guerre de tranchée dont la frontière ne cesse d'être remise en question. Puisse la pièce de Pauline lui rendre hommage de son vivant et lui donner la considération qui lui est due.

Éric Ruf, mars 2019

*L'auteure s'est appuyée pour écrire le texte de Hors la loi sur le témoignage de Marie-Claire Chevalier, qu'elle tient à remercier pour la confiance et le temps qu'elle lui a accordés. Par ailleurs, de nombreux livres et documents d'archives, dont les minutes du procès, ont été une source précieuse sur laquelle l'auteure s'est appuyée pour les scènes du tribunal. La plaidoirie de Maître Halimi en est extraite, telle qu'elle a été prononcée au tribunal.*

*Les minutes du procès de Bobigny ont été publiées aux éditions Gallimard sous le titre Le Procès de Bobigny – Choisir la cause des femmes.*

*L'auteure tient à préciser qu'elle s'est inspirée librement de ses entretiens et sources diverses. Elle tente de raconter l'histoire au plus juste, en sachant que tout récit est déjà une mise en forme de la réalité, un point de vue et donc une trahison. Hors la loi mélange les faits réels tels qu'on les lui a racontés ou tels qu'elle les a lus, ce qu'elle a ressenti de cette histoire sans que ce ne soit jamais clairement dit et ce qu'elle extrapole, laissant libre cours à ses propres obsessions et à son histoire personnelle.*

*Les propos que l'auteure prête aux personnages et la façon dont elle raconte l'histoire sont donc de son entière responsabilité.*

« Pour toujours j'ai 15 ans. » Marie-Claire qui a aujourd'hui 60 ans se souvient... En 1971, elle vit avec sa mère et sa petite sœur dans un trois pièces. Jeune fille de son époque, elle joue au *hula hoop* mais sort aussi en cachette avec sa bande de copains du lycée, notamment Daniel. Son adolescence est détruite le jour où ce dernier l'entraîne dans sa chambre pour lui faire écouter des disques, et la viole.

Rapidement une course contre la montre commence : la mère de Marie-Claire, qui élève seule ses deux filles, contacte ses collègues de la RATP à la recherche d'une « faiseuse d'ange », ce sera Madame Bambuck qui interviendra. Deux mois plus tard, la jeune fille et les femmes qui l'ont accompagnée dans cet avortement clandestin sont arrêtées.

L'avocate d'envergure Gisèle Halimi entre ici en jeu. Alors que vient de paraître dans la presse le « Manifeste des 343 » dont elle est signataire, elle leur propose de faire de leur procès une tribune qui accuse une loi injuste. La scène se déroule alors au tribunal de Bobigny : avec des personnalités telles que le prix Nobel de médecine Jacques Monod, l'homme politique Michel Rocard ou l'actrice Delphine Seyrig venues « témoigner », ce procès devient le théâtre d'une avancée du droit des femmes remarquablement menée.





## LA PRESSE EN PARLE

### EXTRAITS

Pauline Bureau nous attrape par surprise et [...] il est rarissime et réjouissant de voir ses dogmes ou préjugés esthétiques renversés. [...] Ce qui emporte l'adhésion, ce sont des acteurs ici tous exceptionnels qui prennent à bras-le-corps leurs personnages.

Anne Diatkine



Un spectacle fort et d'une grande sensibilité. Donner vie. Incarner pour faire comprendre et rappeler que derrière les combats et les avancées sociétales, il y a des vies, des drames et des sacrifices...

Sylvain Merle



C'est un spectacle d'utilité publique en ces temps troublés où le droit à l'avortement est remis en question partout dans le monde. [...] Profs, éducateurs, parents : emmenez vos ados voir ce spectacle indispensable.

Sarah Gandillot



À l'heure où les États-Unis menacent le droit à l'avortement, ce spectacle signé par Pauline Bureau est d'utilité publique.

Joëlle Gayot



Rarement un public aura été aussi bouleversé à l'issue d'une représentation. Des gens pleurent [...], sonnés par l'intensité du spectacle, certainement le plus dense émotionnellement de cette saison théâtrale.

Stéphane Capron



Pauline Bureau continue sur la voie d'un théâtre documenté qui éveille les consciences, sans renoncer à la poésie.

Jeanne Ferney



À l'heure où dans le monde, et notamment aux États-Unis, les droits des femmes sont brutalement remis en cause, *Hors la loi* résonne avec éclat.

Philippe Chevilley



Un théâtre militant et affûté comme une piqûre de rappel sur la fragilité du droit des femmes selon l'époque et les pouvoirs publics en place.

Fabienne Arvers



Comme toujours, les comédiennes et comédiens du Français nous ravissent par leur jeu. Et le lien immédiat dont parle Pauline Bureau fait de *Hors la loi* un rendez-vous avec le public qui a ovationné, avec force bravos, cette convaincante et utile représentation citoyenne.

Jean-Pierre Thibaudat



[*Hors la loi*] ne cesse jamais d'être traversé par une énergie actuelle. Ni de susciter une double réflexion sur les traces laissées par le passé proche évoqué dans la pièce. Et sur la capacité du théâtre à en faire un matériau de questionnement du présent

Anaïs Héluin



Il est des combats qui impriment le respect. Encore faut-il savoir les restituer sur une scène de théâtre dans toute leur complexité sans tomber dans le prêchi-prêcha larmoyant. Avec Pauline Bureau, ce risque n'existe pas.

Jack Dion



Revue de presse complète disponible sur demande.

## UNE LOI EST LE REFLET D'UNE SOCIÉTÉ À UN MOMENT DONNÉ

### ENTRETIEN AVEC PAULINE BUREAU

**Chantal Hurault.** *Vous revenez avec cette pièce aux années où l'avortement était interdit en France. Ledit « procès de Bobigny » a eu de grandes répercussions dans l'opinion publique, contribuant à l'adoption en 1975 de la loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse. Faire réentendre ces combats passés est pour vous une nécessité ?*

**Pauline Bureau.** J'ai pensé ce projet pour la Comédie-Française parce que je voulais raconter une page de l'histoire des femmes dans ce lieu d'histoire. Cinq mille femmes mouraient chaque année à cause de cette loi interdisant l'avortement. Durant la cinquantaine d'années de son existence, cela fait plus de deux cent cinquante mille femmes. Deux cent cinquante mille mortes et autant d'histoires de honte, de violence, de deuil que je veux raconter à travers celle de Marie-Claire.

Marie-Claire a seize ans et va tout découvrir en même temps, la sexualité, la violence, la grossesse, les rapports de domination. Son histoire individuelle va croiser la grande histoire, le lien entre nos vies intimes et la société est au cœur de ce qui m'intéresse. C'est une histoire vraie, je m'appuie sur le réel, qui comporte de multiples facettes. Un des enjeux du projet est de respecter cette complexité, de ne pas simplifier.

**C. H.** *Lorsque vous avez créé Mon cœur autour du scandale du Médiateur, vous associez la lanceuse d'alerte Irène Frachon à « une héroïne d'aujourd'hui ». Est-ce cette même perspective que vous ouvrez ici ?*

**P. B.** Michèle et Marie-Claire Chevalier ont fait preuve d'un grand courage en défiant la loi. Elles étaient

prévenues qu'en cas d'échec de ce procès médiatique, elles risquaient une peine très lourde, cinq ans de prison. C'est leur vie qu'elles mettaient en jeu. Je voulais rendre hommage à ces femmes qui sont retournées à l'anonymat et dont on a peu entendu la voix. Et j'avais envie de parler des femmes actives dans les mouvements féministes de l'époque. Elles étaient d'un courage inouï, défiaient la loi, s'organisaient en réseau clandestin pour aider les femmes à avorter, importaient des nouvelles méthodes d'Angleterre. Une avocate comme Gisèle Halimi était menacée, recevait des colis avec des cercueils. C'étaient des engagements de vie tout à fait héroïques, oui.

C'est aussi la rencontre entre ces deux mondes que je trouve passionnante à explorer. Les costumes imaginés par Alice Touvet racontent l'évolution des femmes à cette époque. Michèle et Marie-Claire sont en jupe et en robe ; Gisèle Halimi et les femmes qui l'entourent sont en pantalon, portent des bottes et fument des cigarettes. On voit bien le passage des années 1960 aux années 1970. Les vêtements disent concrètement une libération, une émancipation.

**C. H.** *De quels matériaux êtes-vous partie pour raconter cette histoire « du début à la fin » comme vous le dites ?*

**P. B.** S'est d'abord posée la question de ce qu'est la fin de l'histoire. J'ai eu besoin d'entendre de la bouche de Marie-Claire, aujourd'hui, comment les choses s'étaient passées. Je l'ai cherchée. J'ai appelé des dizaines de M. Chevalier partout en France. Puis un jour, à l'autre bout du fil, j'ai entendu la voix de Michèle, sa mère. Elle m'a donné le



numéro de Marie-Claire. Je l'ai rencontrée un matin de juillet. J'ai vu sa lumière, sa force. Elle a parlé, je l'ai vue rougir quand elle racontait l'enfance saccagée, l'injustice et la honte.

C'est son histoire qui est au cœur de *Hors la loi*. Elle aujourd'hui, et elle hier. J'écris sur le fil entre l'enfant qu'elle a été et la femme qu'elle est devenue. C'est pour cela que deux actrices l'interprètent à deux âges différents. Par ailleurs, je m'appuie sur les minutes du procès, les livres de Gisèle Halimi, beaucoup de documents d'archive. Et sur mon vécu. Il y a bien sûr des échos dans ma vie comme dans celle de beaucoup de femmes, des nuits où le sang coulait et où je pensais que je ne m'en remettrais jamais. J'écris aussi pour dire qu'on s'en remet.

**C. H.** *La scénographie articule en ce sens espace intime et espace public ?*

**P. B.** Pour raconter cette histoire au plateau, j'avais besoin d'une circulation très concrète. Dans l'appartement de Madame Chevalier, la pièce principale, qui est la cuisine, s'ouvre sur d'autres pièces que l'on voit sans les voir, où l'on devine ce qui se passe : la chambre de la mère, celle des filles, les toilettes. Marie Darrieussecq a écrit un très beau texte sur le fait que l'on parle aisément de la vie et de la mort d'un point de vue philosophique ou spirituel, mais que lorsqu'il s'agit de sang, d'accouchement, de fausses couches, d'avortements, on n'en parle jamais. J'avais envie d'aborder concrètement cet endroit de honte passé sous silence, que l'on voit un lit, un bout de toilette.

Nous avons travaillé avec Emmanuelle Roy, qui a créé la scénographie, sur la transformation de l'appartement au fur et à mesure du spectacle. Cet espace privé, univers clos presque coupé du monde où se déroule le début de l'histoire, devient le bureau de Gisèle Halimi, la salle d'audience du tribunal. Nous voulions montrer comment cet espace privé est transpercé, exposé, d'abord par l'arrestation puis par le procès et ses répercussions. Nous accordons une vraie importance au hors-champ dans l'appartement mais aussi durant le procès. Les enjeux publics de cette journée sont capitaux, on verra ce qui se passe dans la salle d'audience bien sûr et on entendra les témoignages de Jacques Monod, Michel Rocard, Delphine Seyrig ou Simone de Beauvoir, mais on verra également une gamine de 16 ans qui attend dans un couloir de savoir si elle dormira le soir-même chez elle ou en prison. Il nous a semblé très important d'avoir en arrière-plan de la grande histoire la présence de cette très jeune fille, c'est sa vie qui est en jeu à ce moment-là.

**C. H.** *Pourquoi avoir intitulé votre pièce Hors la loi ?*

**P. B.** Parce que chacune de ces femmes se met hors la loi et l'affirme. Une loi est le reflet d'une société à un moment donné. Elle peut être juste ou injuste. Elle n'est jamais immuable. Toute loi qui contrôle le corps des femmes et décide pour chacune ce qui est bien pour elle me semble suspecte.

Entretien réalisé par Chantal Hurault  
Responsable de la communication et des publications  
du Théâtre du Vieux-Colombier, mars 2019.





---

## PAULINE BUREAU

Auteure et metteuse en scène, Pauline Bureau se forme au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Pour sa sortie d'école, elle dirige sa promotion dans *Un songe, une nuit d'été* qu'elle adapte de Shakespeare.

Elle fonde à la suite sa compagnie La Part des anges et monte notamment *Roméo et Juliette* de Shakespeare et *Roberto Zucco* de Koltès avant de se tourner en 2010 vers l'écriture collective avec *Modèles*, une pièce que lui est commandée par le Nouveau Théâtre de Montreuil. En 2012, elle adapte le roman de Tristan Garcia *La Meilleure Part des hommes*, présentée au Théâtre de la Tempête. En 2014, elle écrit et met en scène *Sirènes* au Théâtre Dijon-Bourgogne et signe depuis les textes de la plupart de ses créations. Pauline Bureau reçoit le prix Nouveau talent théâtre de la SACD en 2015, année de création de *Dormir cent ans*; le spectacle reçoit le double prix Public et Jury de MOMIX 2016 (Festival international de la création pour la jeunesse) ainsi que le Molière 2017 du spectacle jeune public.

2017 est l'année de création de *Mon cœur*, pièce qui retrace le parcours d'une victime du Mediator dont Pauline Bureau signe la recreation audiovisuelle pour France Télévisions. La même année elle met en scène Céline Milliat-Baumgartner dans *Les Bijoux de pacotille*. Elle adapte et met en scène *Bohème, notre jeunesse* d'après Giacomo Puccini en 2018 à l'Opéra Comique.

Pauline Bureau a créé cette saison *Féminine*, à partir de l'histoire de la première équipe de France de football féminin, constituée initialement comme une attraction à l'occasion de la kermesse du journal *L'Union*, à Reims.





## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

### BIOGRAPHIES



**EMMANUELLE ROY**  
scénographie

Diplômée de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris, Emmanuelle Roy travaille pour le théâtre et l'opéra en parallèle d'un travail de décoratrice au cinéma. Lauréate du Concours international de mise en scène et scénographie Ring Award 2003 à l'Opéra de Fribourg avec la metteuse en scène Marion Soustrot, elle travaille avec Jean-Romain Vesperini, Anne Bouvier, Lena Breban et avec Ladislav Chollat. Depuis *Lettres de l'intérieur* d'après John Marsden en 2011, elle signe les scénographies de nombreux spectacles de Pauline Bureau.



**NATHALIE CABROL**  
vidéo

Après sa rencontre déterminante avec Laurent Terzieff, Nathalie Cabrol débute sa carrière au théâtre en 1997 en tant que régisseuse son puis régisseuse vidéo. Elle signe depuis 2010 des créations vidéo pour Christophe Malavoy, Pascal Elso, Nicolas Briançon, Mathilda May ou Ladislav Chollat avec lequel elle développe une longue collaboration. Elle travaille pour la première fois avec Pauline Bureau en 2018 sur l'opéra *Bohème, notre jeunesse*. Sur ses créations vidéo, Nathalie Cabrol est dorénavant assistée par Jérémy Secco.



**ALICE TOUVET**  
costumes

Diplômée de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris, Alice Touvet crée les costumes des mises en scène de William Mesguich ou Christophe Luthringer entre autres, mais aussi à l'opéra pour Jérôme Correas ou Jean-Luc Paliès. Au cinéma, elle travaille sur des maquettes pour François Ozon et, à la télévision, pour James L. Frachon, M6 ou Canal+. Elle crée aussi le stylisme de plusieurs clips et films publicitaires. Depuis 2001, elle signe tous les costumes des spectacles de Pauline Bureau.



**VINCENT HULOT**  
musique originale et son

Musicien autodidacte et créateur sonore, Vincent Hulot travaille notamment avec les metteurs en scène Gabriel Garran, Adrien de Van, Daniel Mesguich, Pierre Bénézit, William Mesguich. Il signe des musiques originales pour Pauline Bureau depuis 2006, qu'il interprète parfois au plateau. Parallèlement à ses activités au théâtre, il collabore avec le groupe sas (science-art-société) et son fondateur Ikse Maître sur des installations audio-vidéo interactives dont il réalise la musique et le design sonore, à la Cité des sciences ou au Forum des images.



**BRUNO BRINAS**  
lumière

Autodidacte, Bruno Brinas multiplie les expériences comme régisseur lumière puis régisseur général au sein de la compagnie du Zieu avec la metteuse en scène Nathalie Garraud. Il signe ses premières lumières en 1999 au sein de la compagnie Lézards hurlants, et travaille depuis pour de nombreux metteurs en scène, dont dernièrement Arthur Ribo, Gaëlle Lebert, Lazare, ou Alice Lalois, Maïa Sandoz, Jean-Pierre Baro, Véronique Caye. Il collabore avec Pauline Bureau depuis *Dormir cent ans* en 2015.



**BENOÎTE BUREAU**  
dramaturgie

Licenciée d'anglais, normalienne et agrégée de lettres modernes, Benoîte Bureau a été chargée de cours à l'université Paris 7-Jussieu et à l'université Nancy 2. Elle enseigne actuellement le français et la culture générale au lycée Jean-Zay d'Aulnay-sous-Bois. Avec Pauline Bureau, elle cosigne notamment l'adaptation et la traduction d'*Un songe, une nuit d'été...* et celle de *Roméo et Juliette* d'après Shakespeare, et prend en charge la dramaturgie de nombre de ses spectacles.



## CONTACTS

### SERVICE DES TOURNÉES

Fanny Vial

[fanny.vial@comedie-francaise.org](mailto:fanny.vial@comedie-francaise.org)

+33 (0)1 44 58 13 65

### PRESSE


Marine Faye


[marine.faye@comedie-francaise.org](mailto:marine.faye@comedie-francaise.org)


+33 (0)1 44 39 87 18

## SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

[www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

 [comedie.francaise.officiel](https://www.facebook.com/comedie.francaise.officiel)

 [comedie.francaise.officiel](https://www.instagram.com/comedie.francaise.officiel)

 [@ComedieFr](https://twitter.com/ComedieFr)

Crédits iconographiques

Photographies de répétition © Brigitte Enguérand, collection Comédie-Française

Portrait de Pauline Bureau © Nathalie Mazéas